

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

PER  
M-99

St Ouge,  
327, rue Sherbrooke,

5

SEPTEMBRE 1892

No. 5.

# LE MESSAGER DE



## SAINTE ANN

DE LA

### POINTE AU PERE RIMOUSKI.

Imprimé par J. D'ARBEAU Québec

## DECLARATION

---

Soumis aux décisions de la Sainte Eglise, et conformément au décret d'Urbain VIII, nous ne prétendons en aucune manière déterminer le véritable caractère des faits rapportés dans le *Messenger de Sainte Anne*, ni prévenir le jugement de l'autorité apostolique lorsque nous accordons à quelque personnage le titre de saint.

---

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

*Prix d'abonnement* : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

---

## A NOS ZÉLATEURS.

---

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement ; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100 ; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute communication concernant la rédaction doit être adressée au Rév. J. R. Roy, Rédacteur ; tout ce qui regarde l'administration doit être adressé à M. le Chanoine R. P. SYLVAIN, Propriétaire, Séminaire de Rimouski, Comité de Rimouski, P. Q. Canada.

---

**LE MESSAGER**

DE

**SAINTE ANNE**

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

**SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE**

---

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

---

SOMMAIRE.—Le 8 Septembre, 81.—Sainte Marie-Madeleine, 83.—  
Une Excentricité du diable, 87.—Protection de Ste-Anne,  
92.—Bulletin, 93.—Actions de grâces, 96.—Recommen-  
dations, 100.

---

---

**LE 8 SEPTEMBRE.**

---

Quand un enfant vient au monde, disait un jour Notre-Seigneur, sa mère se réjouit.

Cependant cette joie est-elle toujours parfaitement pure ? Que va devenir cet enfant ? Sera-t-il heureux ? Sera-t-il malheureux ?... Ce sont des inquiétudes qui assombrissent le ciel de sa joie.

Mais à la naissance de Marie, aucune de ces pensées ne vint troubler la joie naturelle de sa Mère. Ah ! sans doute cette bénite enfant devait souffrir ici-bas ; mais ses destinées étaient si sublimes, si éblouissantes que leur

seule prévision était bien propre à inonder de joie le cœur d'une mère.

Le saint enfantement d'Anne fut le premier beau jour qui se leva sur notre terre depuis la chute originelle ; après le jour de la naissance du Sauveur, il fut le plus resplendissant de tous ; il fut le signal d'une joie immense non-seulement pour Joachim et Anne, mais encore pour l'humanité entière, voire même les anges ; il fut la source d'une gloire infinie pour l'Auguste Trinité ; et dans toute la nature, les esprits de ténèbres furent les seuls qui s'en attristèrent. Et n'est-il pas à penser que l'auguste père et la vénérable mère de la bienheureuse enfant eurent quelques pressentiments de sa future grandeur, et des grands biens qu'elle apportait à la pauvre humanité ? Ils n'ignoraient pas en effet qu'elle était comme Isaac, une enfant de bénédiction, un fruit de la grâce plutôt que de la nature, le fruit de leurs prières, et de leurs larmes plus encore que de leur sang. Il n'est d'ailleurs pas improbable que, comme la naissance d'Isaac, comme celle de Jacob, comme celle de Moïse, comme celle de Jean-Baptiste, comme celle d'une multitude de Saints du Nouveau-Testament, la naissance de Marie fut accompagnée de signes qui en firent présager les heureux résultats pour Israël et pour toutes les nations.

La joie qui inondait l'âme de Sainte Anne s'accrut encore aux félicitations de ses parents et de ses connaissances ; et ces félicitations furent faites avec d'autant plus d'empressements que l'âge avancé des deux saints époux, leurs vertus, leur vie plus angélique qu'humaine, tout donnait à penser que l'enfant qui venait de naître, était destinée, comme Judith, comme Débora, comme

Esther, à servir les desseins miséricordieux du Tres Haut sur son peuple.

Et tous bénissaient le Seigneur et formaient des vœux pour cette enfant chérie.

Le 8 septembre est donc un anniversaire plein de joie, plein de gloire pour sainte Anne.

Aussi ses dévôts serviteurs aiment-ils à le célébrer avec piété, avec une sainte joie.

Nous aussi, o bonne sainte Anne ! nous nous rejouissons, et nous vous félicitons d'avoir été trouvée digne de devenir la Mère de la Vierge Immaculée, l'Aieule du Fils de Dieu ! Que vos mérites, ô sainte Patronne, que votre brillante sainteté nous obtiennent le courage de la vertu ! la grâce de vous imiter !

---

## **SAINTE MARIE-MADELEINE.**

*(Suite)*

Une nouvelle persécution des Juifs obligea Jésus de s'éloigner encore pour quelques jours ; mais le vendredi avant la dernière Pâque, il revint à Béthanie, où il fut reçu avec une joie extraordinaire par cette bienheureuse famille. Ce fut alors que Simon le Lépreux voulut le traiter chez lui, avec Lazare qui avait été ressuscité, et plusieurs personnes considérables d'entre les Juifs. Marthe se chargea de servir cette illustre compagnie ; mais Madeleine, que la grâce portait à des actions plus hautes et plus mystérieuses, apporta un vase de parfum le plus précieux et le répandit sur la tête du sauveur à table et en oignit ses pieds qu'elle essuya de ses cheveux. L'odeur de ce parfum embauma toute la maison. Judas se prit à

murmurer de ce que Madeleine avait répandu ce parfum, disant que c'était dommage de l'avoir employé ainsi inutilement, puisqu'on pouvait le vendre bien cher et en donner le prix aux pauvres. Mais Notre Seigneur prit la défense de Madeleine : " Pourquoi vous fâcher contre cette femme ? Elle a fait une bonne action envers moi. Car, pour des pauvres, vous en aurez toujours avec vous au lieu que moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a prévu dans cette onction les cérémonies de ma sépulture. Je vous dis, en vérité, que partout où sera prêché cet Evangile, on publiera aussi à sa louange l'action qu'elle vient de faire. "

Lorsque Madeleine eut appris que les Juifs s'étaient saisis de la personne du Sauveur, elle fut des premières et des plus zélées à le suivre dans toute la sanglante tragédie de sa passion. Elle n'imita point la lâcheté des Apôtres et des disciples, et elle demeura constamment au pied de la Croix tout le temps que son divin Maître y fut attaché. On tient même, par tradition, qu'elle recueillit un peu de la terre trempée du sang du Sauveur et la mit dans une fiole, qu'elle garda depuis comme un trésor incomparable.

Madeleine, qui avait assisté au Crucifiement de l'Homme-Dieu, fut aussi présente lorsqu'on descendit le corps de la croix, qu'on l'embauma avec des aromates, qu'on l'ensevelit et qu'on le porta au sépulcre.

Comme son amour n'avait point de bornes, elle observa avec grand soin l'endroit où on le mettait, dans le dessein de le venir encore embaumer, quand la solennité du sabbat serait passée. En effet, dès le soir du samedi, elle eut soin d'acheter de nouveaux parfums ; et le lendemain

de grand matin, l'aurore commençant à paraître, elle se mit en chemin avec quelques saintes femmes, pour s'acquitter de cet office de piété. Elle chercha entre les morts celui qui ne l'était plus, mais qui était vivant d'une vie glorieuse et immortelle. Car, avant son arrivée, Notre-Seigneur ressuscita. Un ange descendit du ciel en même temps et détourna la pierre, que les Juifs avaient mise à l'ouverture de son sépulcre, et à laquelle ils avaient apposé le sceau de la nation et s'assit dessus. Madeleine trouvant les choses en cet état, en fut extrêmement consternée. Elle vit le tombeau ouvert, mais n'y trouva pas son Maître ; elle aperçut un ange qui lui apprit le mystère de la Résurrection. Mais n'apercevant pas Celui qu'elle aimait et qu'elle cherchait, elle n'écouta plus que sa douleur. Elle entra dans la grotte et pénétra avec les autres saintes femmes jusque dans le caveau où le corps du Sauveur avait été déposé, et y trouva encore un autre ange qui s'efforça de la consoler. " Mais, disait-elle, je ne cherche pas des anges, je cherche le Créateur et le Roi des anges, je cherche Celui qui est le seul objet de mon amour, Celui qui a guéri mon âme, qui en a fermé les plaies, qui m'a faite participante de sa grâce et dont les divines leçons étaient ma joie et mes délices."

Elle courut alors vers les Apôtres, pour dire qu'on avait enlevé le Sauveur. A cette nouvelle, Pierre et Jean vinrent avec elle au tombeau. Lorsque ces deux Apôtres retournèrent à la ville, Madeleine resta toute en larmes, près de la grotte et mérita enfin, par sa constance, de voir la première de tous les Disciples, ce cher Maître, sans lequel elle ne pouvait plus vivre. Des anges lui apparurent et lui demandèrent quel était le sujet de ses pleurs.



elle leur répondit, sans liaison : “ Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l’ont mis. ” En disant cela, elle se tourna et aperçut celui qu’elle souhaitait avec tant d’ardeur et qu’elle cherchait avec tant d’empressement. Cependant, comme il se présentait à elle sous la figure d’un jardinier, elle ne le reconnut pas, jusqu’à ce qu’il l’appela par son nom et qu’il lui dit d’un accent dont la force et la douceur ne peuvent être représentées par nos discours : *Marie !* Alors ses yeux furent ouverts. Elle vit que c’était son Bien Aimé ; et, une joie inexprimable prenant la place de la douleur, elle se jeta à ses pieds sans lui pouvoir dire autre chose que ce mot : *Rabboni ! Maître !* Cependant ses yeux, son cœur, son amour parlaient, et, dans l’étonnement et l’extase où elle était, ils exprimaient tout ce qu’elle aurait voulu dire de bouche. Elle prit la hardiesse d’approcher ses lèvres des pieds sacrés du Sauveur, pour les baiser. Mais il lui dit que ce n’était pas le temps et que cette grâce lui était réservée pour l’éternité où, en le voyant dans sa gloire à la droite de Dieu son Père, elle aurait le bonheur de le toucher. Ensuite, il la fit, la première, apôtre de sa Résurrection et de son Ascension, l’envoyant à ses disciples, pour leur dire qu’il était ressuscité et qu’il monterait bientôt vers son Père et leur Père, vers son Dieu et leur Dieu.

Le texte sacré ne parle plus, après cela, de cette Sainte Amante, elle a sans doute été présente sur cette montagne de Galilée, que l’on croit être le Thabor, où Notre-Seigneur, suivant sa promesse, se fit voir à plus de cinq cents disciples ; elle a dû se trouver aussi sur le Mont des Oliviers, où ce bon pasteur, après avoir donné sa bénédiction à son Eglise naissante, monta dans le ciel pour y aller jouir de la gloire qui était due à sa personne

et qu'il avait acquise par son sang. En effet, nous apprenons de S. Luc qu'avant de quitter ce monde il conduisit ses apôtres à Béthanie ; il voulut honorer de sa présence, en son état glorieux, la maison de Marihe et de Madeleine, où il avait souvent reçu les devoirs de l'hospitalité ; et qui peut douter que, lorsqu'il en sortit le jour de l'Ascension, toute cette sainte famille ne le suivit, et surtout Madeleine, qui regardait chaque moment de la présence de son Maître comme un bien auquel tous les trésors de la terre n'étaient pas comparables ! Enfin ne s'étant point ensuite séparée de la Ste Vierge et de la bienheureuse compagnie des apôtres et des disciples, et ayant persévéré avec eux dix jours en prière, elle eût, comme eux, le bonheur de recevoir le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit, qui purifia admirablement son cœur, changea son amour un peu trop sensible en un amour parfaitement spirituel, lui donna une grande intelligence des Saintes Ecritures, la remplit de toutes les vertus surnaturelles, et lui conféra même plusieurs grâces *gratuites*, afin qu'elle pût coopérer en sa manière à la propagation de la foi et au ministère de l'Évangile.

(A suivre.)

---

## UNE EXCENTRICITÉ DU DIABLE.

---

Un bon prêtre du pays de Cologne était occupé à entendre les confessions de ses paroissiens, qui se disposaient, à peu près tous à remplir le devoir pascal. Au milieu de ces graves fonctions, il vit entrer dans l'église et se mêler aux fidèles, un robuste inconnu, à la figure sombre et basanée, qui évidemment venait de loin ; car il

ne ressemblait en rien aux chrétiens de la contrée. Cet inconnu ne se mit pas à genoux ; il se tint debout fièrement, pendant plus d'une heure, semblant attendre son tour pour s'approcher aussi du confessionnal ! Son regard perçant faisait baisser les yeux à tous les assistants ; la sorte de satisfaction orgueilleuse qui animait son visage, lorsqu'un des assistants s'avancait vers le prêtre, faisait place à tous les signes de la stupéfaction, quand il voyait le confessé se lever absous. Le prêtre était intrigué. Mais il recueillait toute son attention aux devoirs de son ministère auguste.

Quand tous les paroissiens furent expédiés (*omnibus expeditis*), l'étranger fit quelques pas raides et se tourna devant le curé, qui à son poste semblait l'attendre.

— Vous voulez vous confesser, mon frère ? dit-il.

— Oui, répondit l'inconnu d'une voix rauque.

— En ce cas, mettez-vous à genoux.

L'inconnu fit un mouvement qui contracta singulièrement ses traits, et répondit :

— C'est ce que je n'ai jamais pu faire.

Et en disant ces mots, ses paroles avaient quelque chose du sifflement d'un serpent. Le curé, pensant qu'une infirmité faisait empêchement à ce pauvre homme, le pria seulement de se courber un peu vers le grillage et de dire son *confiteor*.

— Impossible encore, dit le pénitent, je ne le sais pas.

— Qui êtes-vous donc ?

— Ce que vous voyez.

— Votre nom ?

— Mettez que j'e n'en ai point.

— Votre pays ?

— Vous ne pouvez pas le connaître, le soleil ne l'éclaire pas.

Le bon curé se demandait si ce n'est pas là un de ces pauvres êtres qui habitent le voisinage du pôle nord, un Lapon ou un Esquiman ; il savait que ces pays redoutables étaient plongés dans les ténèbres matérielles, et aussi dans les ténèbres spirituelles. Il savourait d'avance le bonheur de racheter une âme racheter du sang de Jésus-Christ.

Néanmoins un nuage mystérieux obscurcissait probablement son esprit ; car il ne songea à lui demander ni s'il était baptisé, ni s'il était chrétien. Peut-être aussi comprenait-il que ces questions étaient inutiles à un homme qui disait n'avoir pas de nom et qui ne savait pas son *confiteor*. Il se mit donc à l'interroger sur les sept péchés capitaux avant d'entamer l'examen des offenses qui s'attaquent aux commandements de Dieu. L'inconnu avoua des péchés si énormes, tant d'homicides, tant de brigandages, tant de vols, tant de parjures, tant de blasphèmes, tant d'impuretés, tant de crimes monstrueux enfin, que le prêtre, saisi d'effroi, à l'idée d'une conscience si pleine, s'écria. — Mais, mon pauvre frère, quand vous auriez vécu mille ans, si votre confession est sincère, vous auriez eu à peine le temps de commettre toutes ces abominations.

— Aussi, j'ai vécu plus de mille ans, répondit l'inconnu ; et je ne vous ai pas déposé encore la moitié du fardeau qui me pèse.

— Alors, qui êtes-vous donc ? reprit encore le prêtre épouvanté.

— Hélas ! repliqua le pénitent, un être misérable, et misérable sans mesure : je suis un de ces anges qui sont tombés avec Lucifer.

Le prêtre recule de terreur.

— Et quel fruit esperiez-vous de la confession, dit-il.

— Un très-grand. J'ai remarqué que tous ceux qui allaient à vous, pliaient, la plupart, sous le poids de divers péchés. J'ai vu passer des péchés très-graves, des péchés très-honteux ; et malgré leur énormité, quand vous aviez absous, je voyais ces péchés disparaître, les âmes des confessés remises en grâce, et toutes ces bonnes gens en état de posséder l'éternité bienheureuses après quelque peu de purgatoire. L'espoir de participer à leur bonheur m'a séduit ; et j'ai voulu faire comme eux.

Le bon prêtre, bien surpris, garda quelques instants le silence. “ Dieu pardonne au repentir et à l'humilité, se dit-il ; en nous donnant le pouvoir de lier et de délier, Dieu n'a exclu personne. Sur une parole d'humble contrition, le maître a pardonné au bandit crucifié à ses côté.....”

— Eh bien ! reprit-il en s'adressant au démon, votre démarche est une faveur que Dieu vous fait. Mais l'absolution, que vous cherchez, n'a de valeur que moyennant une pénitence acceptée. Si vous voulez remplir sincèrement celle que je vais vous imposer, toutes vos fautes pourront sans doute vous être remises.

— Oh ! je suis prêt, répondit le démon ; et pour vous prouver que rien ne me paraîtra trop dur, je vous citera

ce que répondit dernièrement dans ce diocèse même, un de mes compagnons d'exil, à un exorciste qui lui demandait s'il ne regrettait pas son ancien état de gloire :

“ Qu'on imagine pour moi les plus affreuses tortures :  
“ qu'on élève, de la terre au ciel, une colonne de fer et de  
“ feu, armée de lances tranchantes de tous les côtés ;  
“ qu'on me donne un corps de chair, qu'on me tire en-  
“ suite du haut en bas de cette colonne jusqu'au juge-  
“ ment dernier : je me sou mets à ce supplice pour rega-  
“ gner le ciel que j'ai perdu.”

J'accepte aussi cette pénitence, et pis encore, s'il le faut, pour regagner le ciel.

Le curé très-ému, très-édifié, se dit alors : “ A un tel repentir il faut opposer la miséricorde. ”

— Mon frère, reprit-il, Dieu est plein de bonté. Je ne vous imposerai pas les affreuses expiations que vous êtes disposé à subir. Votre bonne volonté vous épure, si elle est sincère. Vous n'aurez donc qu'une pénitence très-douce. Pendant un an, vous vous prosternerez trois fois chaque jour vers l'Orient, et vous direz :

“ Mon Créateur et mon Dieu, je suis un misérable ;  
“ je me repens de vous avoir offensé ; pardonnez-moi,  
“ Mon Dieu ! Vierge Marie, priez pour moi ! ”

Le démon resta muet...

— Eh bien ? reprit le bon curé.

— Eh bien ! dit le diable, en relevant bien haut la tête, l'humilité est un châ timent que je n'accepte pas.

Je chercherai un autre confesseur.

Et il s'en alla.

Bon voyage !

C. DE P.

---

## PROTECTION DE STE ANNE.

A Gaspé, vers la fin du mois de juin dernier, un feu considérable, poussé par un vent violent à travers les bois, s'abattait sur les propriétés d'un fervent catholique, M. Napoléon Bélanger. Ses bâtisses, entourées de bois et de détritrus desséchés par une grande chaleur et une longue sécheresse, allaient être évidemment consumées. Il eut recours à sainte Anne : il fixa sur un pan de sa maison une image de la sainte et promit de faire chanter une grand'messe en son honneur. Au besoin le vent tourna : et le feu brula le bois et les débris amoncelés tout à l'entour, respecta les bâtisses, le grain semé et tout ce qui pouvait être d'utilité pour le propriétaire. Ainsi grâce à cette protection évidente de la bonne Ste Anne, ce brasier qui aurait causé des dommages considérables, ne fit qu'aider ce brave cultivateur dans ses travaux. Gloire, honneur et reconnaissance à cette puissante et miséricordieuse protectrice !

Et ce n'est pas le seul fait du genre que nous ayons à relater. Beaucoup nous ont écrit pour témoigner leur reconnaissance à leur bonne Mère. L'élément destructeur menaçait leurs propriétés, leurs moissons. Ils ont recours à Sainte Anne, fixe à l'endroit menacé un numéro du *Messageur*, aussitôt le feu s'éteint, aucun dommage n'est causé.

Soyez donc mille fois bénie, ô sainte Patronne ! Que la confiance en votre bonté s'accroisse de plus en plus parmi les fidèles ! La reconnaissance qui vous est due est universelle, est éternelle !

---

**BULLETIN.**

— C'est le Rév. P. Fiévez, C. SS. R. qui prêcha la retraite, le 27 juillet, chez les SS. de la Charité ; puis le R. P. Tielen prêcha celles des SS. du Saint-Rosaire.

— Le vingt-sept août dernier, à la Chapelle des SS. du Saint-Rosaire, à Rimouski, faisaient profession de vœux annuels les Sœurs Joséphine Florth, de S. Godefroi, dite Sr. Marie de St-Théodule, Marie Hermine Poirier, de S. Anaclel, dite Sr. Marie de Ste-Thérèse, Rose Anne Michaud, de S. Anaclel, dite Sr. Marie Ange, Emma Ouellet de S. Anaclel, dite Sr. Marie de Ste Philomène, Marie Clémentine Lévêque de Ste-Luce, dite Sr. Marie de Bonsecours et Marie Mélanie Lavoie, de S. Anaclel, dite Sr. Marie de S. Anaclel. La cérémonie fut présidée par Sa Grandeur accompagnée du Rév. J. O. Normandin et de M. F. X. Ross, ass.-secrétaire. Le lendemain Monseigneur fit la visite canonique du couvent.

— Le 31 août dernier, à S. Pierre de Malbaie, abjura l'hérésie et fut baptisé sous condition Marie Anne Touzel âgée de 11 ans. La petite convertie portait dans ses traits une expression de bonheur qui a frappé les assistants. Elle a fait sa première communion le même matin avec 27 autres enfants.

Dans la même paroisse, le 6 et le 7 février au cours d'une retraite prêchée par les RR. PP. Poulet et Mercier. C. SS. R. se sont convertis et ont été baptisés sous condition. Christina McCullum, âgée de 37 ans, épouse de James Quinn. Marie Lemesurier, épouse d'Octave Hennely 34 ans ; Laura Boucher, épouse de Charles Lafflamme, 25



ans ; Marie Agathe Brown, 14 ans, Marie Alphonsine Brown, 11 ans, Anne Brown, 10 ans, Thomas Brown, 7 ans, Elizabeth Vibert âgée de 22 ans avait aussi abjuré l'hérésie.

Ces cérémonies touchantes font un grand bien dans nos populations ; Dieu en soit loué !

— N. D. de Sayabec, est une nouvelle mission desservie par le Rév. P. E. Chouinard, curé de S. Moïse. Une chapelle de 45 pieds sur 30, sur la rivière Sayabec, à quelques arpents du Lac Métapédiac vient d'y être construite, sous l'invocable du Très-Saint Nom de Marie. La population s'élève déjà à plus de 300 âmes. Et le premier septembre dernier Mgr de Rimouski y bénissait une jolie cloche de 400 livres. Cette mission est donc en voie de prospérité.

— A St.-Eloi dans le courant de l'été des travaux considérables ont été faits aux édifices religieux : la sacristie refaite et agrandie, l'église réparée et décorée à l'intérieure. L'artiste-décorateur a été M. Dorval de St Roch de Québec.

— Au Bic les travaux de la nouvelle église et du nouveau presbytère avancent rapidement. Celui-ci pourra même être occupé sous peu de jours. Ce seront deux beaux édifices.

— A S. Donat les RR. PP. Mercier et Lamontagne ont prêché une retraite de 8 jours dans la semaine du 15 septembre. Dans la première semaine de décembre deux PP. Jésuites de Québec donneront une grande mission à N. D. de Lourdes, station de Ste-Flavie.

— Du 10 au 18 septembre le Rév. P. Hage, de l'Ordre des Dominicains, a prêché la retraite aux ecclésiastiques du Grand Séminaire de Rimouski, et du 18 au 22 aux élèves du Petit Séminaire. Ce prédicateur a été très estimé.

— Du 14 au 18 septembre le R. P. Pichon, S. J, a donnée la retraite aux élèves des Srs de la Charité à Rimouski.

ORDINATION. — Le 17 septembre ont été tonsurés à la chapelle de l'évêché, MM. F. X. LeBel et Louis Côté, tous deux du diocèse. Le lendemain à la chapelle du Séminaire, Mgr conférait les ordres mineurs à MM. Jos. Alph. Roy et André Audet, le sous-diaconat à MM. Cléophas Saindon, Joseph Antoine Ouellet et F. Xavier Ross, le diaconat à MM. Alphonse Verreau et George W. Frèves.

— Le 25 M. Geo. W. Frèves a été ordonné prêtre. Le lendemain il avait le bonheur de célébrer sa première messe à St.-Arsène, sa paroisse. C'est le seizième enfant de cette paroisse élevé au Sacerdoce. Le sermon a été donné par M. le chanoine R. P. Sylvain, Supérieure du Séminaire. *Ad multos et felices annos!*

— Le R. J. A. Larrivée, professeur du Séminaire, partira pour Rome vers le 4 octobre prochain. Il fera route avec quelques compagnons de Montréal se rendant au Séminaire-Canadien, pour études théologiques. R. M. Larrivée étudiera spécialement la *Philosophie* et la *Théologie Dogmatique*. Nos meilleurs souhaits de bon voyage!

— Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Saint-Germain de Rimouski, ont été nommés : Mgr F. X. Bossé, C. S.S., curé à St Charles de Caplan ; R. M. C. Ph. Côté, Procureur et Econome à l'Evêché de Rimouski ; R. M. Alph. Lamontagne, curé à l'Anse aux Griffons ; R. M. Narc. Gagnon, curé à St Joseph de Lepage ; R. M. Eug. Pelletier, curé à N. D. des Sept-Douleurs de l'Isle-Verte ; R. M. F. X. Dumais, vicaire à la Grande-Rivière ; R. M. J. Henri Lavoie, à Trois-Pistoles.

— Sa Grandeur Mgr de Rimouski fera la visite des paroisses qui ont été laissées cet été, aux dates suivantes : S. Eloi 29-30 sept., 1er oct. ; S. Arsène, 1-2-3 ; Cacouna, 3-4-5 ; N. D. des Sept-Douleurs, 5-6 ; Isle-Verte, 6-7-8 ; Ste-Blandine, 8-9-10.

Nous recommandons aux prières de nos abonnés le succès de cette visite.

---

## ACTIONS DE GRACES.

DOUGLASTOWN : Actions de grâces à la bonne sainte Anne pour faveurs obtenues. *Misses McAuley*.—CAP-CHATE : Reconnaissance à la bonne Ste Anne pour guérison de ma fille, espérant encore protection. *Henri Gagné*.—STE-ANNE DES MONTS : Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour guérison de mal d'yeux dont je souffrais depuis un an. *Dme Rap. Tanguay*.—ST-OCTAVE DE MÉTIS : Guérison d'un malade décompté par tous : remerciements à notre bonne Mère. *Une amie*.—STE-FÉLICITÉ : Faveur obtenue. *M. Deschesnes*.—MATANE : Guérison complète d'un mal de dents, après neuvaine et promesse de publication : Gloire à Ste Anne. *L. D.*—BELLEDUNE : Dame Landry de la Pointe-Verte, N. B. remercie, Ste Anne de la guérison d'un mal dont elle souffrait dans la bouche depuis longtemps et qui avait résisté à tous les remèdes. *Th. V. de M. Ptre*.—ST-GABRIEL : Ma petite fille guérie d'une grave maladie, après neuvaine faite à Ste Anne par sa petite sœur. Reconnaissance. *Dme E. Michaud*.—RIVIÈRE-AU-RENARD : Faveurs obtenues. *2 abonnés*.

ST. MATHIEU : Grâce obtenue par sainte Anne. *Ed. R.*—Grand changement dans l'état de ma santé. *A. B.*—Succès d'une grande œuvre. *L. T.*—FALL-RIVER : Mille remerciements à sainte Anne : je suis guérie d'un rhumatisme inflammatoire grâce à sa bonté. *Alia. Morin*—Merci bonne sainte Anne ! vous avez obtenu la conversion de mon enfant et vous m'avez grandement soulagé. Soyez bénie ! *O. D. A. O.*—ST-DAMASE : Guérison de paralysie, 2 grâces particulières, guérison de grippe et d'enflure au

cou d'un petit enfant : grâce à sainte Anne et à St. Jean-Baptiste que toute la famille prie. Reconnaissance. *Une pécheresse.* — Je remercie beaucoup sainte Anne et la sainte Vierge pour faveurs obtenues et les prie de m'accorder les autres grâces que je sollicite. *Une amie de sainte Anne.* — S. FRANÇOIS MAD. : Un homme remercie sainte Anne de l'avoir délivré de la passion de l'ivrognerie et sa femme pour plusieurs faveurs obtenues. — 2 abonnés remercient sainte Anne pour guérisons obtenues après promesse de publier dans le *Messenger*. Moi aussi je remercie sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Dame H. Nadeau.* — ST. GABRIEL : Pardon sainte Anne de mon manque de confiance ; vous m'avez guéri quand même : maintenant ma confiance est sans borne. *A. R.*

DAYTON, MINN : Merci à bonne Ste Anne ! Elle m'a accordé la grâce que mon mari fit ses pâques. Bonne Mère, faites qu'il abandonne la boisson. *Dame S. M.* — STE-ANNE DES MONTS : Guérison immédiate de ma fille après promesse de publier — Moi-même guérie l'année dernière. *Dame Alfred Létalien.* — CAP-CHATTE : Actions de grâces pour guérison obtenue. *Marie Lemieux.* — ST. CHARLES DE CAPLAN : Gloire et reconnaissance à Ste Anne pour guérison de mal d'yeux. Daignez bonne Mère ! m'accorder aussi une autre faveur que je vous demande. *E. B. Caplan.* — TROIS-PISTOLES : Reconnaissance à la bonne Ste Anne de plusieurs faveurs accordées dans ma famille. *Phélias D'Amours.* — PETIT MATANE : Grand soulagement dans la maladie. Merci ! *Dme J. Lévesque.* — Je remercie Ste Anne de m'avoir préservée d'une dangereuse maladie et pour 2 autres faveurs. *Une abonnée.* — SANDY-BAY : Reconnaissance à la bonne Ste Anne pour protection dans 2 maladies. *P. B.* — Soulagement dans 2

maladies. Merci, Ste Anne. *Dme Tho. Pelletier.*—  
STE-FLAVIE : J'attribue à notre bonne Mère la guérison  
d'une maladie qui me faisait craindre pour mes jours et  
celle de mon enfant immédiatement après promesse de la  
publier. Mille remerciements ! *Dme Nap. LeBrun.*—  
ST-SIMON : Amour, gloire et reconnaissance à Ste Anne :  
grandement soulagé d'un rhumatisme dont je souffrais  
depuis 4 mois. *D. R.*—Mille remerciements à la bonne  
Ste Anne pour toutes les faveurs qu'elle m'a obtenues.  
*Clarisse Nadeau.*—TROIS PISTOLES : Reconnaissance à  
Ste Anne de m'avoir guérie d'un grand mal d'yeux dont je  
souffrais depuis 2 ans. *Dme Alfred Rioux.*—

WORCESTER : Mal de dents guéri par l'intercession  
de Ste Anne. *Emma Goyette.*—TANTON, MASS : J'ai  
promis de jeuner 12 matins, si Ste Anne me guérissait et  
je suis exaucée, merci ! *Une abonée.*—RIVIÈRE-AU-RE-  
NARD : Protection spéciale de Ste Anne contre le feu.  
Mille et mille remerciements. *J. Joncas.*—CAP-CHATTE :  
Guérison de mon enfant. Merci ! *Une abonée.*—ST-  
DAMASE : Depuis 6 ans, je ne pouvais boire eau froide ou  
mettre les mains dans l'eau froide, par suite de pleurisie.  
J'ai fait un pèlerinage à Ste Anne de la Pointe-au-Père :  
je suis guérie. Mille remerciements. *Dme G. P.*—ST-  
PIERRE : Grand soulagement dans une grave maladie.  
Merci bonne Ste Anne pour toutes les faveurs obtenues.  
*Dame Louis Blais.*—FALL-RIVER : Je remercie Ste Anne  
pour toutes les faveurs obtenues. *J. B.*—HAVERHILL,  
MASS : Une conversion retardée depuis 52 ans obtenue  
par l'intercession de Ste Anne et opérée 26 juillet 1891.  
Grâces soient rendue à cette Sainte Protectrice. *Dame  
G. Allard.*—N. D. DU SACRÉ-CŒUR : J'ai invoqué Ste  
Anne pour mon enfant malade, et grâce à sa puissante

intercession, il a recouvré la santé. *Une abonnée.*—  
CORNWALL, ONT : Faveur obtenue. *Mde E. Lauzon.*—  
Guérison de maladie de nerf. *Melle E. Monpetit.*—Je  
remercie Ste Anne : je suis guéri d'un rhumatisme inflam-  
matoire. *Nap. Gibeau.*—PORT DANIEL-WEST : Actions  
de grâces pour faveurs reçues. *Isabella Day.*—MATANE :  
J'ai prié Ste Anne et ai obtenue ma guérison. Merci !  
*Une abonnée.*

PABOS : Merci de tout mon cœur à bonne sainte  
Anne qui a guéri mon bras dont je n'ai pu me servir pen-  
dant 5 mois, elle m'a exaucé à l'occasion d'un pèlerinage  
fait en son honneur au *Mont-Sainte-Anne* de Percé.  
*Dame Thom Jones.*—Merci mille fois sainte Anne qui  
m'a guéri d'un violent mal de tête qui était une suite de  
la grippe. *André Loisel.*—ST. MATHIEU : Enfant guéri  
par sainte Anne. *B.A.*—Grâce extraordinaire obtenue. *L.  
G.*—Une enfant malade presque complètement guérie *A.B.*  
—RIMOUSKI : Une personne remercie sainte Anne pour une  
grande faveur obtenue, après la promesse de faire publier  
cela dans le *Messenger*, gloire, amour et reconnaissance à  
sainte Anne.—J'ai obtenu une grande faveur du Divin  
Cœur.—Reconnaissance et amour à Jésus!—MATANE :  
Mille remerciements à la bonne sainte sainte Anne : Elle  
m'a guéri d'un violent mal d'yeux. *Dame S. D.*—ST. JEAN  
DE DIEU, Faveur obtenue. *H. O.*—FALL-RIVER MASS :  
Faveur obtenue.—*E. Déchamplain.*—WOONSOKET, R. I.  
—Reconnaissance à sainte Anne pour bienfaits accordés :  
je lui demande bonne santé pour pouvoir élever ma fa-  
mille. *Dme O. S. Paradis.*

ST-LUC. Un père de famille remercie sainte Anne  
de sa protection : cloué sur un lit de douleurs, lui et sa

famille prièrent leur bonne Mère d'avoir pitié d'eux : 10 jours après, il pouvait vaquer à ses occupations. *Merci ! E. S.—STE-FÉLICITÉ* : Une mère de famille exprime sa reconnaissance à sainte Anne : dans dix entreprises difficiles, après avoir prié cette bonne Mère, elle a obtenu un bon succès. Elle bénit cette bien aimée protectrice et la supplie de ne pas l'abandonner. *S. E. ép. O. D.—ST-HILAIRE* : Guérison obtenue. *Merci ! Une abonée.*

---

### RECOMMANDATIONS.

---

Sa Sainteté Léon XIII et l'Eglise Catholique ; Mgr de Rimouski et les œuvres diocésaines ; un prêtre deux intentions spéciales ; 1 père de famille adonné à la boisson et cause de scandale à sa famille par son mauvais caractère ; 1 mère pour son enfant malade ; 1 ménage désuni ; 1 mère, sa fille malade ; 1 pauvre veuve pour obtenir la santé ; 2 pères de famille demande la santé ; 1 famille demande protection et 4 grâces particulières ; 2 jeunes filles pour connaître leur vocation ; 1 jeune homme partie pour les Etats demande protection ; 3 personnes pour consolations dans leurs peines et succès dans leurs entreprises ; action de grâces à sainte Anne pour deux enfants guéris ; 7 intentions particulières ; 2 familles ; nos abonnés malades ; tous ceux qui se sont déjà recommandés et qui n'ont pas encore été exaucés.

*Abonné défunt.* — François Dumas, Pilote, Isle-Verte.

---

## AVANTAGES.

---

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

---

---

## AVIS

### HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : 9½ hrs.  
en hiver 9¼ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

### TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne : 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Grand'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

### OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir ; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.



## A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1<sup>o</sup> Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2<sup>o</sup> Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3 Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4<sup>o</sup> Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1 15 pièce.

5<sup>o</sup> Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6<sup>o</sup> Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7<sup>o</sup> Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8<sup>o</sup> Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9<sup>o</sup> Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10<sup>o</sup> Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1<sup>o</sup> Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de  $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$  pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de  $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$  pcs. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC